

Hagiographies comparées¹

A l'attention des critiques de l'école de Jules Ferry qui disent que le niveau monte

Depuis que Baudelot et Establet ont écrit leur opuscule "Le niveau monte", il n'y a pas un responsable, pour faire passer une réforme plus ou moins nuisible, qui n'ait repris les thèmes de ce livre pour reprocher aux professeurs de ne faire que répéter ce que sont censés répéter tous les professeurs depuis deux mille ans : "*Le niveau baisse*". Outre que l'argument est sans valeur justement par sa généralité, il tend en fait à refuser de traiter réellement cette question en lui donnant un contenu qui pourrait être par exemple : "*Lors de la comparaison effectuée en 1995 en faisant repasser des problèmes de certificats d'études des années 20, les résultats étaient-ils meilleurs en 1995 ou en 1920 ?*"²

Mais il y a une autre question qui est beaucoup plus intéressante à poser. En effet ceux qui prennent leurs références chez messieurs Baudelot et Establet, c'est-à-dire les responsables politiques et le vaste éventail des organisations qui les justifient et les soutiennent, nous expliquent non seulement que le niveau monte par rapport à celui l'école de Jules Ferry, mais se présentent en plus comme critiques de l'idéologie surannée et apologétique de cette époque. Et c'est là précisément qu'ils se montrent les continuateurs non pas de ce que l'école de Jules Ferry avait de meilleur mais de ce qu'elle avait de pire.

- *Monsieur le maire, dit Pierre, quand nous avons composé pour la dictée [du Certificat d'études], j'ai vu que la dictée était dans une grande enveloppe cachetée. Je voudrais bien savoir qui a envoyé cette enveloppe ?*
- *Mon ami, répond le maire, c'est M. l'inspecteur d'académie qui l'a envoyée du chef-lieu de département à M. l'inspecteur primaire qui l'a apportée.*
- *Comment, dit Pierre, M. l'inspecteur d'académie s'occupe donc de nos examens ?*
- *Oui, dit en souriant l'inspecteur primaire, et il n'y a pas que lui, mon garçon. Veux-tu savoir combien de personnes s'en occupent ?*
- *Je crois bien, dit Pierre, que je voudrais le savoir. »*

La casquette de Pierre ne remuait plus ; sa main pendait le long de la couture de son pantalon ; ses yeux étaient tournés du côté de l'inspecteur : on aurait dit un soldat sous les armes.

« Mon petit ami, reprit l'inspecteur, quand je serai rentré chez moi, au chef-lieu d'arrondissement, après avoir terminé les examens dans tout le canton, je ferai un rapport à M. l'inspecteur d'académie. Les autres inspecteurs primaires en feront autant. M. l'inspecteur d'académie saura ainsi comment les examens se sont passés dans tout le département.

« A son tour, il fera un rapport sur les examens du département à M. le recteur de l'académie, et l'enverra à Paris à M. le ministre de l'Instruction publique.

« M. le ministre fera lire tous ces rapports. Puis on les comparera à ceux de l'année dernière. On verra si les examens ont été meilleurs cette année, ce qui est probable, car tous les ans il y a des progrès, grâce au zèle des instituteurs ; et si les examens ont été meilleurs, le ministre se réjouira. Sais-tu pourquoi ? »

Pierre hésita un instant, puis il dit

« Je suppose, monsieur l'inspecteur, que cela fait plaisir au ministre de savoir qu'on travaille bien dans toutes les écoles. Notre maître nous dit que la République a besoin d'enfants bien instruits.

- C'est vrai, reprit l'inspecteur. Des enfants bien instruits feront des citoyens sages. Ils feront aussi de bons soldats. En Prusse, les enfants vont tous à l'école, ils sont mieux instruits que chez nous. C'est en partie pour cela que les Prussiens nous ont battus dans la maudite guerre de 1870. Aussi la République veut-elle que vous soyez aussi bien instruits que les Prussiens et même mieux.

- Et nous aussi, nous le voulons, monsieur l'inspecteur, dit Pierre ; nous ne serons plus battus, vous le verrez bien. »

...

Pierre, en retournant chez lui, pensait en lui-même

¹ Publié sous ce titre le 8 Juillet 2003 sur le forum de la SMF
<http://smf.emath.fr/Forum/?mss:184:dkhodmdjebngohphehb>

² Pour quelques éléments sur le sujet que je compléterai ultérieurement, lire
<http://michel.delord.free.fr/remed.html>

« Comme je suis content d'avoir gagné mon certificat d'études ! J'ai fait plaisir à mon père, à mon maître, aux examinateurs, à tout le monde ; puis j'ai rendu mon premier service à la République. »

in *La Première Année d'instruction morale et civique*, par Pierre Laloï.
Librairie classique Armand Colin et Cie, 1885.

Donc

1) si l'on peut avoir un doute sur le fait que les professeurs disent toujours et depuis des millénaires que le niveau baisse, on est sûr qu'une caractéristique des béni-oui-oui et autres apologistes du système en place, que son niveau monte ou baisse, est qu'ils affirment invariablement que "le niveau monte" car, ainsi "le ministre se réjouira".

2) toute ressemblance avec le bac 2003 est le strict fait du hasard.

Michel Delord